

Covid : du monde d'avant au monde d'après L'ordinaire par temps extraordinaires

**Colloque de restitution du programme
Du monde d'avant au monde d'après (MAMA)**

18-19 novembre 2024 - Campus Condorcet

Inscription gratuite et obligatoire : <https://page.hn/1mc0v2>

Contact : plateforme-shs-sante@cnrs.fr



Le programme « Du Monde d'Avant au Monde d'Après » (MAMA)

Grâce à une dotation exceptionnelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, CNRS Sciences humaines & sociales a impulsé et coordonne un projet de recherche pluridisciplinaire, « Du Monde d'Avant au Monde d'Après » (MAMA), centré sur les réorganisations générées par la pandémie de Covid-19. L'objectif de ce programme est de développer des enquêtes articulant les points d'observation entre l'individuel et le collectif, entre le court et le long terme. Ce projet est ainsi l'occasion pour les sciences humaines et sociales de se rassembler pour proposer une description multidimensionnelle de la crise du covid et de ses conséquences sur la population.

Comme l'ont montré les travaux sur les épidémies passées, les changements qu'elles induisent, ou pas, dans les modes de vie, les politiques sanitaires, l'organisation économique, les pratiques culturelles, s'inscrivent dans deux temporalités au moins. La première est celle de l'urgence, qui a notamment conduit, dans le cas du covid, à des mesures de confinement, à la mise en place de l'état d'urgence sanitaire dans de nombreux pays. La seconde est celle du temps long, certes marqué par la possibilité d'une multiplicité de vagues, mais dénué du caractère d'urgence qui caractérise la première temporalité, temps long qui seul permet de mesurer les conséquences à long terme de la crise. Dans le cadre de l'entrée dans ce second temps de la crise, une vaste enquête documentant les ajustements à la crise des individus, des familles, des groupes sociaux, des institutions et des acteurs privés a donc toute sa place. Elle permet d'identifier et d'analyser les dynamiques sociales, démographiques, politiques, économiques et culturelles qui se produisent suite à l'épidémie, d'étudier leur rythme, leurs contenus, les tensions et les conflits qu'elles sont susceptibles de générer. Elle recueillera les matériaux pour confirmer ou nuancer l'affirmation selon laquelle l'épidémie de Covid19, porteuse de transformations systémiques qui impliquent la société, la santé et l'environnement, est un fait social total.

Huit équipes de recherche issues de différents laboratoires travaillent depuis trois ans sur différents aspects de la crise épidémique et ses conséquences :

- les transformations des modes d'habiter, des rapports au vivant et des mobilités dans l'espace, au Laboratoire dynamiques sociales et recomposition des espaces (LADYSS, UMR7533, CNRS / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / Université Paris Cité / Université Paris Nanterre / Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis) ;
- les effets du confinement sur les pratiques culturelles et numériques des ménages, au laboratoire Géographie-Cités (UMR8504, CNRS / EHESS / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / Université Paris Cité) et au Centre de recherche sur les inégalités sociales (CRIS, UMR7049, CNRS / Sciences Po Paris) ;
- les répercussions du Covid sur les inégalités scolaires du primaire au secondaire, au Laboratoire de psychologie du développement et de l'éducation de l'enfant (LaPsyDÉ, UMR8240, CNRS / Université Paris Cité) ;
- l'histoire du masque comme dispositif socio-technique entre épidémie, science et société, au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CHS, UMR8058, CNRS / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) ;
- une histoire sociale des pratiques sportives et de leur ancrage populaire, également au CHS ;
- une étude des mobilités et territoires au prisme de la pandémie Covid-19, au laboratoire Géographie-Cités ;
- une étude sur la fiabilité des connaissances et des informations, au laboratoire République des savoirs (UAR3608, CNRS / Collège de France / ENS-PSL) ;
- une analyse de l'évolution du rapport au risque, notamment pour les personnes vivant au contact des risques industriels et nucléaires, à l'IRIS.



Programme

LUNDI 18 NOVEMBRE 2024

08:45

ACCUEIL

09:15 - 09:45

Introduction

Introduction du colloque, Pierre-Paul Zalio, *président du Campus Condorcet*
Présentation de la genèse du projet MAMA, Marie Gaille, *directrice de CNRS Sciences humaines & sociales*

09:45 - 12:50

SESSION 1 - APPRÉHENDER/MESURER LES EFFETS DE LA CRISE ET DES CONFINEMENTS SUR DES PRATIQUES ORDINAIRES

Organisée par Thomas Louail (CNRS, Géographie-cités), Céline Vacchiani-Marcuzzo (Université Paris Cité, Géographie-cités), Julie Vallée (CNRS, Géographie-cités/LISST)

Les travaux présentés étudient, par des méthodes quantitatives, les effets de la crise sanitaire sur les pratiques ordinaires, quotidiennes pour un grand nombre de personnes : se déplacer, voir des proches et des collègues, écouter de la musique, rester à la maison, etc. Mesurer les changements de ces pratiques pose des difficultés méthodologiques liées à l'absence de mesures comparables dans les données collectées par entretien ou questionnaire avant, pendant et après la pandémie, ou à la mémoire limitée que peuvent en avoir les individus en cas d'enquêtes rétrospectives. Les traces individuelles d'usage de services numériques, données observationnelles bruitées mais collectées en continu indépendamment de la crise, peuvent s'avérer utiles mais posent d'autres difficultés. Au-delà des enjeux méthodologiques, cette session discutera des effets socialement et spatialement différenciés de la pandémie sur les pratiques ordinaires. Un premier temps de la session sera consacré à trois recherches menées dans MAMA sur les changements observés dans l'écoute de musique en streaming, les mobilités à plus ou moins longue distance, et la présence à domicile au cours de la journée. Un second temps laissera deux chercheurs et chercheuses invités discuter ces résultats et exposer leurs travaux sur les effets de la pandémie sur les mobilités en Italie d'une part et sur les sociabilités en France d'autre part.

09:45 - 09:55

Introduction

Thomas Louail, Céline Vacchiani-Marcuzzo, Julie Vallée

09:55 - 10:15

Enquêter avec une approche mixte sur les reconfigurations d'une pratique ordinaire pendant les confinements : le cas de l'écoute de musique enregistrée

Timothée Chabot (Université Toulouse 2, LISST), Philippe Coulangeon (CNRS, CRIS), Robin Cura (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, PRODIG), Pierre Gallinari-Safar (CNRS, CRIS), Thomas Louail (CNRS, Géographie-cités), Anne-Cécile Ott (CNRS, Centre Emile Durkheim)

10:15 - 10:35

Turbulences mobilitaires et crise sanitaire : quelles réalités ?

Céline Vacchiani-Marcuzzo (Géographie-cités), Olivier Telle (CNRS, Géographie-cités), Nadine Cattani (CNRS, Géographie-cités), Eric Denis (CNRS, Géographie-cités), Sophie Baudet-Michel (UPC, Géographie-cités), Joséphin Beraud (SPACE, CNRS@Create), Ludovic Chalonge (CNRS, Géographie-cités), Trystan Viaud (Université Gustave Eiffel, Géographie-cités)

10:35 - 10:55	<p>Rester chez soi ou en sortir ? Analyse des inégalités sociales de la présence à domicile au cours des 24 heures de la journée avant, pendant et après les confinements liés au Covid</p> <p><i>Julie Vallée (CNRS, Géographie-cités/LISST), Aurélie Douet (CNRS, Centre de Recherches Historiques)</i></p>
10:55 - 11:10	Discussions
11:10 - 11:15	<p>Présentation de la sculpture sonore Phrenos — La Banque du Souffle <small>(présentation détaillée en fin de programme)</small></p> <p><i>Filomena Borecká, artiste plasticienne, chercheuse à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne</i></p>
11:15	PAUSE
11:45 - 12:10	<p>Traces numériques de mobilité et COVID-19</p> <p><i>Laetitia Gauvin (IRD, PRODIG)</i></p>
12:10 - 12:35	<p>Les dynamiques des relations interpersonnelles pendant et après la crise sanitaire</p> <p><i>Pierre Mercklé (UGA, PACTE)</i></p>
12:35 - 12:50	Discussions
12:50 - 14:00	DÉJEUNER
14:00 - 16:00	<p>SESSION 2 - LA MALINFORMATION EST-ELLE UN RISQUE SANITAIRE ? INFORMATION / ÉDUCATION / APPRENTISSAGE</p> <p><i>Organisée par Mathias Girel (ENS-PSL, République des Savoirs, Centre Cavallès), Grégoire Borst (Université Paris Cité, LaPsyDÉ)</i></p> <p>L'idée qu'en période pandémique la malinformation ou la désinformation aggravaient le risque sanitaire, voire constituaient un risque spécifique, a souvent été évoquée, notamment à travers la notion d'infodémie dès 2020. S'y joignaient des inquiétudes sur la recherche en temps d'urgence, qui elles aussi tenaient à la qualité de l'information. Cet atelier revient en détail sur ce double présumé, aussi bien du point de vue des concepts qu'à partir de l'exemple de la vaccination et de l'identification des fausses informations chez les adolescents. Une grille conceptuelle possible, reposant sur la notion de « risque informationnel » est enfin présentée.</p>
14:00 - 14:15	<p>Introduction</p> <p><i>Grégoire Borst, Mathias Girel, Stéphanie Ruphy</i></p>
14:15 - 14:35	<p>La recherche sur les aspects humains et sociaux de la vaccination en France depuis 2020. À partir du rapport ICOVAC 2024</p> <p><i>Jeremy Ward (Inserm, CERMES3)</i></p>
14:35 - 14:50	<p>Identifier les fausses informations</p> <p><i>Grégoire Borst (Université Paris Cité, LaPsyDÉ)</i></p>
14:50 - 15:00	<p>La science en temps d'urgence: quelles responsabilités pour les communautés de recherche ?</p> <p><i>Stéphanie Ruphy (ENS-PSL, République des Savoirs, Centre Cavallès)</i></p>

15:00 - 15:10	Retour sur la notion d'infodémie et risques associés <i>Mathias Girel (ENS-PSL, République des Savoirs, Centre Cavallès)</i>
15:10 - 15:30	Quelle grille conceptuelle adopter ? <i>Omar El Mawas (Post-doc ENS-PSL, République des Savoirs, Centre Cavallès)</i>
15:30 - 16:00	Discussions
16:00 - 16:30	PAUSE
16:30 - 18:00	<p>SESSION 3 - LES POLITIQUES DE MOBILITÉS À L'ÉPREUVE DU COVID 19 : UNE ANALYSE MULTISCALEIRE</p> <p><i>Organisée par Audrey Bochaton (Université Paris Nanterre, Ladyss), Kaduna Demailly (Université Paris 8 Vincennes - Saint Denis, Ladyss) et Emmanuelle Faure (Université Paris Est Créteil, Lab'URBA) ; Jean Debrie (Université Paris 1, Géographie-cités), Juliette Maulat (Université Paris 1, Géographie-cités), Céline Vacchiani-Marcuzzo (Université Paris Cité, Géographie-cités)</i></p> <p>Cette session se propose de caractériser les politiques publiques de mobilité au regard de l'épisode pandémique dans des contextes urbains à différentes échelles. Cette analyse repose tout d'abord sur l'examen de différentes métropoles françaises (Paris, Lille, Strasbourg, Rennes, Clermont-Ferrand, Grenoble, Rouen) et de deux villes moyennes (Arras et Chambéry) ainsi qu'une aux États-Unis (Los Angeles). La mobilité active, et plus spécifiquement le système vélo, fait l'objet des deux interventions suivantes. La première a pour objectif d'analyser l'émergence des réseaux express vélo en France ; la seconde se focalise sur les déclinaisons locales des politiques publiques cyclables en région Île-de-France à partir de 23 études de cas.</p>
16:30 - 16:40	Introduction <i>Audrey Bochaton, Kaduna Demailly, Emmanuelle Faure, Jean Debrie, Juliette Maulat, Céline Vacchiani-Marcuzzo</i>
16:40 - 17:10	Les politiques de mobilité urbaine redéfinies par la crise du COVID ? <i>Juliette Maulat, Jean Debrie, Céline Vacchiani-Marcuzzo</i>
17:10 - 17:40	Du temporaire à la transition : l'émergence post-crise des réseaux express vélo <i>Manon Eskenazi (Ecole des ponts ParisTech - ENPC, LVMT), Mariane Thébert (Université Gustave Eiffel, LVMT)</i>
17:40 - 18:10	Déclinaisons locales de la fabrique du système vélo francilien en contexte post-crise <i>Audrey Bochaton (Université Paris Nanterre, Ladyss), Kaduna Demailly (Université Paris 8 Vincennes - Saint Denis, Ladyss), Emmanuelle Faure (Université Paris Est Créteil, Lab'URBA)</i>
18:10 - 18:30	Discussions
18:30	COCKTAIL D'INATOIRE

09:00

ACCUEIL

SESSION 4 - GRAND AIR/PETIT AIR : LE DEHORS COMME RESSOURCE

Organisée par Paul Boulland (CNRS, Centre d'histoire sociale des mondes contemporains), Mary Capon (CNRS, Ladyss), Anne-Peggy Hellequin (Université Paris Nanterre, Ladyss) et Camille Robert-Boeuf (Ladyss)

09:30 - 12:30

À partir des réflexions menées dans le cadre de MAMA, cette session s'organise autour de la question du dehors pris comme élément de l'habiter ou des relations entre l'espace et l'individu. Le plus souvent, la littérature oppose un espace domestique du privé (Hugues, 2021 ; Falaix, 2021) à un espace public ou commun (Margier, 2017). Dans cette session, sera privilégié un autre clivage qui sépare le dedans du dehors dans le contexte des confinements durant lesquels les individus ont été contraints de rester dans la sphère privée au détriment de la sphère publique. Cependant, les voies de contamination du Covid-19 par l'air ont été relativement rapidement identifiées, et ont permis de valoriser progressivement le dehors, dans lequel l'air circule par opposition au-dedans dans lequel l'air est confiné. Cette opposition a été reprise pour distinguer le grand air qui correspondrait à un dehors public ouvert et un petit air qui correspondrait à un dehors privé, dans l'espace clos du jardin.

09:30 - 09:40

Introduction

Anne-Peggy Hellequin

09:40 - 10:00

De la métrologie à l'épidémiologie de l'air. Construction de savoirs fragmentés

Justyna Moizard-Lanvin (Université Paris Cité, Cermes3)

10:00 - 10:20

Le petit air au jardin : refuge, bien-être et pratiques ordinaires en temps de crise sanitaire

Anne Peggy Hellequin (Université Paris Nanterre, Ladyss), Camille Robert-Boeuf (Université Paris Nanterre, Ladyss) et Mary Capon (CNRS, Ladyss)

10:20 - 10:40

« Le confinement, ça change pas grand-chose pour des gens comme nous ». Le petit-air, support du travail de subsistance des débrouilles rurales

Fanny Hugues (EHESS, Centre d'étude des mouvements sociaux)

10:40 - 11:00

PAUSE

11:00 - 11:20

Les organisations ouvrières et le paradigme du plein air, entre sport populaire et hygiène sociale (1900-1939)

Paul Boulland (CNRS, Centre d'histoire sociale des mondes contemporains)

11:20 - 11:40

Dedans/dehors. Espaces de confinement et rapports aux vivants

Mathilde Riboulot-Chetrit (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Ladyss) et Mary Capon (CNRS, Ladyss)

11:40 - 12:00 **Déconfiné, mais pour aller où ? Retour sur la fréquentation des plages et des forêts du Sud Ouest après un an de pandémie**
Jeoffrey Dehez (Inrae, Unité ETTIS) et Sandrine Lyser (Inrae, Unité ETTIS)

12:00 - 12:30 **Discussions**

12:30 - 14:00 DÉJEUNER

SESSION 5 - À L'OMBRE DES RISQUES. PERCEPTIONS DE L'AIR POLLUÉ ET PRATIQUES DE PROTECTION DES POPULATIONS

Organisée par Judith Rainhorn (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CHS), Alexis Spire (CNRS, IRIS)

Par son ampleur et par ses conséquences, la crise épidémique de Covid-19 a contribué à remettre en question la distinction formelle entre risques potentiels et risques avérés, ainsi que l'opposition généralement admise entre risques professionnels et risques environnementaux. L'objectif de ce panel, qui combine les approches historiques et sociologiques, est d'explorer les rapports des populations aux risques liés aux pollutions de l'air : l'histoire de l'objet socio-technique que constitue le masque respiratoire servira de fil conducteur pour explorer l'évolution de la perception du danger lié à l'acte de respirer, tant dans le cadre épidémique que dans celui du travail. Le rapport à l'air pollué sera également appréhendé en saisissant les formes contemporaines de consentement et les réactions discrètes développées par les populations qui résident aujourd'hui sur les « territoires sacrifiés » à l'industrie.

Modération : Judith Rainhorn (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CHS, Chaire Santé-SHS)

14:00 - 14:10 **Introduction**
Judith Rainhorn, Alexis Spire

14:10 - 14:30 **Quand respirer devient dangereux : le port du masque, des risques du travail aux enjeux sanitaires et environnementaux (XIX^e-XX^e siècles)**
Charles-Antoine Wanecq (CNRS, CHS)

14:30 - 14:50 **La modernité jetable : Masques, microbes et médecine (1940-1970)**
Bruno Strasser (Université de Genève)

14:50 - 15:10 **La production du consentement aux risques industriels et nucléaires. Enquêtes sur le littoral dunkerquois**
Alexis Spire (CNRS, IRIS)

15:10 - 15:30 **Habitants et salariés entre risques majeurs et pollutions chroniques, le couloir lyonnais de la chimie des années 1970 à nos jours**
Gwenola Le Naour (Sciences Po Lyon, Triangle)

15:30 - 16:00 **Discussions**

16:00 CLOTÛRE DU COLLOQUE

Phrenos – La Banque du Souffle

18-22 novembre 2024, Centre des colloques, Campus Condorcet

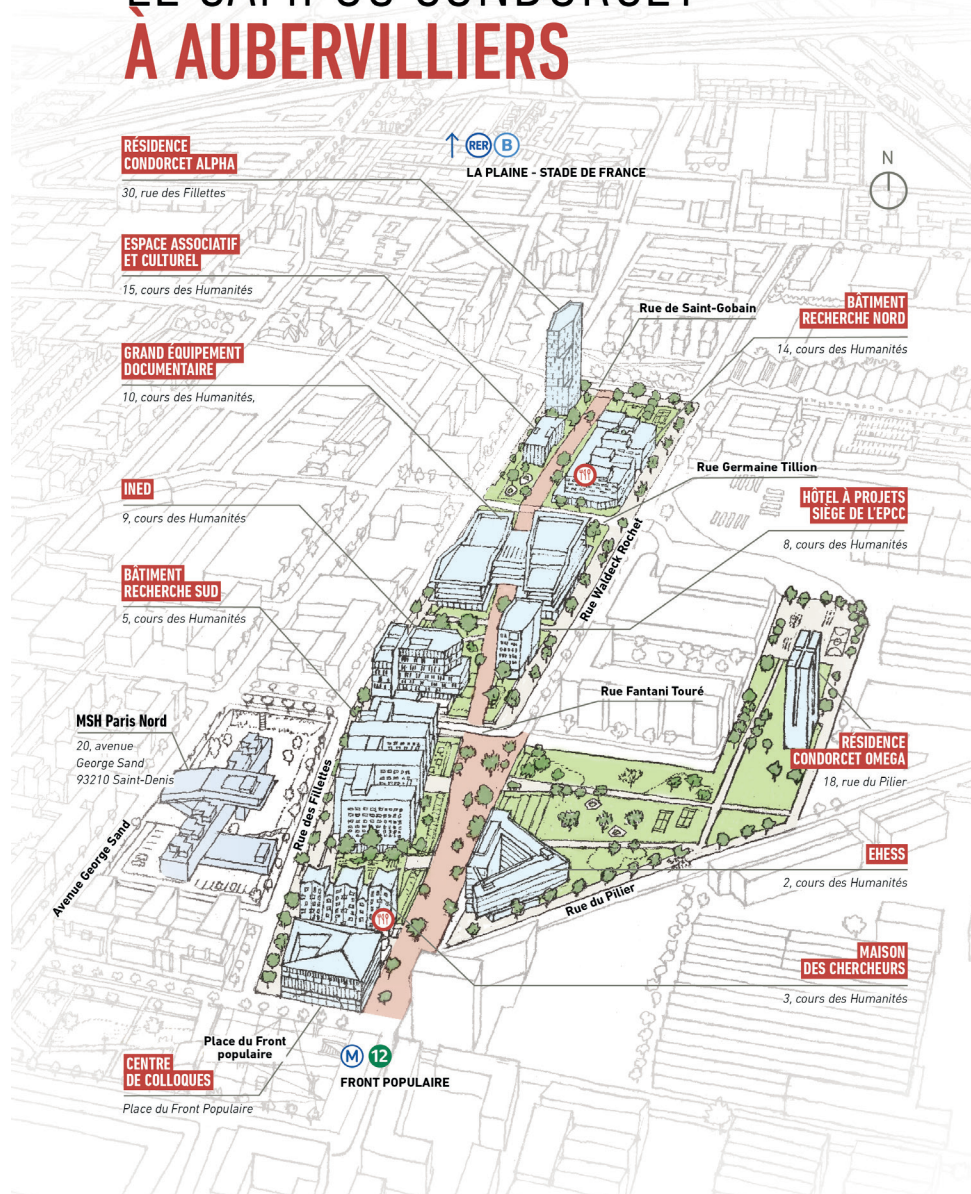
Sculpture sonore réalisée par Filomena Borecká, artiste plasticienne, en collaboration avec le plasticien-designer Bruno Dubois et le socio-anthropologue Frédéric Lebas. La présentation de cette sculpture est rendu possible grâce au soutien de la Chaire Santé-SHS de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.



« Phrenos — La Banque du Souffle » est une sculpture sonore, pénétrable et participative, où le souffle individuel se lie au souffle commun. Phrenos se présente sous la forme d'une structure blanche, telle une matrice organique. En traversant le seuil de la sculpture, on distingue progressivement les sons, le rythme du souffle de personnes différentes : une jeune femme apaisée, un bébé à la respiration profonde mais rapide, un homme âgé essoufflé, et bien d'autres encore. Tous ces rythmes de souffles se lient pour créer un souffle collectif. La perception de la respiration au quotidien se trouve au cœur de l'enquête Phrenos — La Banque du Souffle, qui recueille des réponses de publics divers afin de pouvoir rendre compte d'une dynamique représentationnelle du souffle et d'un constat sur le vécu et le ressenti du souffle. À l'occasion de l'exposition au Campus Condorcet, nous présenterons l'enquête la plus récente qui a eu lieu à la Galerie Nationale de Prague au printemps 2024.

Les recherches sur le souffle de Filomena Borecká, dont Phrenos fait partie, ont été présentées le 28 mai 2024 à l'occasion de la deuxième journée d'études « Respirer. Perspectives transversales en SHS sur l'air (XVIII^e-XXI^e siècles) », organisée par la [Chaire Santé-SHS de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne](#), avec le soutien du Centre Alexandre Koyré et du Centre d'histoire sociale des mondes contemporains. Ces journées ont permis le dialogue entre arts plastiques, médecine et sciences humaines et sociales autour de la définition et de la catégorisation de la respiration, en tant que processus fondé sur les interactions entre individu et environnement, corps biologique et corps social.

LE CAMPUS CONDORCET À AUBERVILLIERS



ACCÈS

Métro : Ligne 12 - Front populaire; RER : La Plaine - Stade de France
Bus : 139,153, 239, 302, 512

Photo de couverture : © Spuno/ Stock.adobe.com